

La Cinémathèque de Toulouse



Extrême Cinéma



FREAKSHOW

DU 21 AU 30 AVRIL 2006

Sommaire

- 1 Éditorial : **FREAKSHOW**
- 2 Ouverture :
événement proposé par le collectif Mucho Bizarre
- 4 Séances spéciales
- 6 Séance de clôture
- 7 Détail des films
- 20 Le film-surprise
- 21 Remerciements
- 22 Grille

Éditorial

C'était dans l'air depuis déjà quelques temps. Aujourd'hui, il est devenu de bon goût de s'encanailler, de se donner des frissons, de s'accorder une pause incorrection. Plus une seule manifestation sans une nuit trash, excentrique ou décalée. Plus un seul festival sans son lot de vilains petits canards se dandinant à l'ombre de l'alibi découverte. Les jardiniers de la programmation ratissent large et les feuilles mortes se ramassent à la pelle. Dans les temples de la culture de masse, les rayonnages numériques s'ornent de titres jusqu'alors impensables. Réservé à un public averti comme le veut la formule consacrée. D'un côté, une sociabilité de salon un rien snob, de l'autre, le royaume des plaisirs solitaires régi par le dieu home cinéma. Unité de valeur : le pixel. Qu'importe l'ivresse pourvu qu'on ait le flacon. Représentation et possession : les nouvelles tablettes de la loi. Envie et désir : des reliques archéologiques d'une autre époque.

Alors **EXTREME CINEMA** s'obstine à croire plus que jamais à l'imparfait, à l'inachevé, à la chair, au sang, au celluloïd, à la salle de cinéma, au partage et au libre arbitre. Cette huitième édition ouvre ses portes sur un invraisemblable **FREAKSHOW**. Un espace extraordinaire où se côtoient divertissement, rêve, imaginaire, cauchemar et quoi qu'on en dise, instruction. Un laboratoire bouillonnant qui invite à un voyage immobile ponctué de mille et un excès d'un genre particulier. Aérés par une poignée d'avant-premières, vingt cinq films répartis sur quatre thématiques se confronteront sur les écrans de la Cinémathèque de Toulouse. « **Narcociné** » se propose d'explorer les liens qui unissent cinéma et drogue. Entre pamphlet préventif désuet et délire lysergique, de quoi largement se dilater les pupilles. Ça tombe bien ! « **La galerie des glaces** » nous renverra l'image de notre propre humanité déformée. Un sujet à point nommé dans une société obsédée par les apparences. Après toutes ces émotions, une petite douceur ne se refuse pas. La thématique « **Le goût des autres** » croque à pleine dent le difficile thème du cannibalisme tout en y introduisant compassion et humanisme. Des valeurs visiblement rares dans la section « **No Future** » qui offre un sombre échantillon de notre avenir où le bis transalpin croise le fer avec les grands classiques de la littérature. En ouverture, l'excessif *Ichi the Killer* du japonais Takashi Miike se verra accompagné d'une soirée spéciale scénographiée par les énergumènes du collectif Mucho Bizarre et l'hilarant *Nothing*, projeté en clôture, viendra nous rappeler que l'essentiel réside dans l'homme. Par essence une créature curieuse de son environnement, mais ça c'était il y a très longtemps.

L'équipe d'**EXTREME CINEMA**



Photographies
collections de la Cinémathèque de Toulouse (droits réservés)
Couverture
L'Homme qui rit de PAUL LÉNI

Événement d'ouverture

MUCHO BIZARRE est un collectif de DJ'S, graphistes, vidéastes, performers, plasticiens et scénographes réunis par un même goût du délire et des ambiances extravagantes. Leur seul mot d'ordre est : « cool & strange ».

Tout droit venus de l'univers des radios libres, l'alliance de 3 DJ's loufoques et délicieusement absurdes nous donne l'émission MUCHO BIZARRE. Véritable souk musical où s'entrechoquent, selon leurs humeurs, ou bien selon les lieux : électro, post-punk, b.o.f.,

électronica, punk-funk, exotica, mutantdisco... et samples les plus farfelus pour un mix inattendu ! Vous pouvez les entendre actuellement tous les dimanches de 10h à 12h sur RADIO RADIO 89.1 Mhz.

Cette bande d'énergumènes a d'abord fait sa notoriété dans des soirées privées qu'ils continuent à perpétuer en organisant et scénarisant des repas, des happenings, des DJ's et des mini concerts. Leurs soirées sont conçues de telle manière que l'invité est pris en charge du début jusqu'à la fin. Ils travaillent suivant un thème, un titre.

À partir de là, une invitation créative

et surprenante est élaborée afin que le futur public soit dans un état d'esprit de découverte et d'amusement. C'est un travail de détournement d'invitation pour susciter l'intérêt et l'intrigue. Le repas est un spectacle à part entière où se mêlent créations plastiques et artistiques, visuelles et sonores. L'équipe est adepte du manger « dingue ». Les happenings font appel à un mélange des sens et de l'humour.

Cette association veut se faire connaître pour son éclectisme et sa pluridisciplinarité artistique ainsi que pour son professionnalisme à traiter des événements et des soirées conceptuelles. 2006 sera leur troisième intervention sur le festival **EXTREME CINEMA** de la Cinémathèque de Toulouse, que vont-ils vous réserver !!! Gardez votre soirée entière pour l'ouverture du festival de l'**EXTREME CINEMA** par MUCHO BIZARRE, le 21 avril 2006 de 19h30 à minuit !

Contact :

Nathalie LINON c/o MUCHO BIZARRE
6 impasse Jean Etchepare - 31100 TOULOUSE
Tél. 05 34 50 48 43 - muchobizarre@free.fr

Plein tarif : 10€ - Tarif réduit : 8€

Adhérents cinéphiles : 6€ - Jeunes -18 ans : 5,50€

Le film étant interdit au moins de 12 ans, le tarif cinéophile junior n'a pas lieu d'être.

Ichi the Killer (Koroshiya 1)

TAKASHI MIIKE

2001. Japon. 129 min. Couleurs. 35 mm.

Version originale sous-titrée en français

Scénario Sakichi Satô d'après le manga de Hideo Yamamoto

Photographie Hideo Yamamoto **Interprétation** Tadanobu Asano, Nao Omori, Shinya Tsukamoto

Imprévisible. Brutal. Poétique. Sauvage. Je-m'en-foutiste. Vulgaire. Sensible. Burlesque. *Ichi the Killer* est tout cela à la fois et même plus. Un film mû par une force anarchisante incontrôlable. Un fourre-tout insensé peuplé de personnages cinoques évoluant dans un univers de bande dessinée. De Kakiyama, tueur dandy à la bouche fendue en un démentiel hommage à L'Homme qui rit, à Ichi, super héros pleurnichard à peine sorti de l'adolescence, difficile de dire qui a le plus gros grain. *Ichi the Killer* sera donc cette œuvre de tous les excès et de toutes les exagérations. Mais au delà du mur de l'outrance se dissimule la critique acerbe des rapports violents dans nos sociétés, ainsi qu'un regard porté sur l'innocence pervertie. Bref, un film de Takashi Miike.

Film précédé et suivi de l'intervention du collectif MUCHO BIZARRE

Interdit aux moins de 12 ans



Ichi the Killer

Vendredi 21 avril à 19h30

Séances spéciales

House of the 1000 Corpses

ROB ZOMBIE

2003. États-Unis. 105 min. Couleurs. 35 mm.

Version originale sous-titrée en français

Scénario Rob Zombie **Photographie** Alex Poppas, Tom Richmond

Interprétation Sid Haig, Bill Moseley, Sheri Moon

Star de la scène métal, Rob Zombie n'a jamais caché sa passion du cinéma de genre et des films d'horreur en particulier. Il était donc logique que pour son premier film, le chanteur à succès paye son tribut au genre qu'il affectionne tant. Conçu comme un hommage aux films de terreur viscérale des années 70 (*Nuit de cauchemar* ou encore *La Dernière maison sur la gauche*), *House of the 1000 Corpses* déconcerte et surprend tout au long de sa durée. Ironiquement, Zombie contrefait le style MTV, le corrige légèrement et le coule dans le moule du mythique *Massacre à la tronçonneuse* de Tobe Hopper. Le résultat : un étonnant patchwork tonitruant, truffé de références et d'allusions, qui oscille constamment entre la franche drôlerie, l'humour potache et l'horreur pure.

Interdit aux moins de 12 ans

House of the 1000 Corpses



Samedi 22 avril à 20h30

Séances spéciales

Midnight Movies : de la marge au grand public

(*Midnight Movies : From the Margin to the Mainstream*)

STUART SAMUELS

2005. États-Unis. 86 min. Couleurs. 35 mm.

Version originale sous-titrée en français

Scénario Stuart Samuels **Photographie** Richard Fox **Interprétation**

George A. Romero, John Waters, Alexandro Jodorowsky

Entre 1970 et 1977, six films à petits budgets ont influencé la manière de voir et de faire des films. *Midnight Movies : From the Margin to the Mainstream* retrace le parcours de ces six flibustiers, récupérés depuis par la culture de masse, tout en évoquant un temps héroïque où le terme « contre-culture » signifiait encore quelque chose et où se rendre dans une projection de minuit constituait un acte cinéphilique et politique. Aujourd'hui, les choses ont malheureusement bien changé. Sans amertume, ni nostalgie, John Waters (*Pink Flamingos*), David Lynch (*Eraserhead*), George A. Romero (*La Nuit des morts vivants*), Alexandro Jodorowsky (*El Topo*), Perry Henzell (*The Harder They Come*) et Richard O'Brien (*The Rocky Horror Picture Show*) se remémorent leurs expériences de cinéastes marginaux au sein d'une époque marquée par de profonds bouleversements sociaux.

Midnight Movies : de la marge au grand public



Mercredi 26 avril à 20h30
Vendredi 28 avril à 20h45 (petite salle)

Séance de clôture

Nothing

VINCENZO NATALI

2003. Canada. 90 min. Couleurs. 35 mm.

Version originale sous-titrée en français.

Scénario Vincenzo Natali, Andrew Miller, David Hewlett

Photographie Derek Rogers **Interprétation** David Hewlett, Andrew Miller

Deux zéros socialement inadaptés passent le plus clair de leur temps à jouer à la console dans un taudis surplombé par le périphérique. Malheureusement pour ces boulets très attachants, leur home sweet home est, le même jour, assiégé par la police, une entreprise de démolition et des parents de scouts en colère. Ils formulent alors un vœu, telle une dernière volonté : la disparition de tous leurs problèmes. Ainsi soit-il. Et puisque tout leur pose problème, eh bien TOUT va disparaître, comme par désenchantement. Dehors, plus rien, plus personne. Le néant. Une étendue blanche infinie qui fait schtonk schtonk quand on marche dessus. Sont-ils morts ? Sans doute pas, car le câble fonctionne toujours. Mais s'ils sont vivants, combien de temps vont-ils le rester sans bière dans le frigo ? C'est le genre d'équation à résoudre dans cette fable pop, hilarante et flippante du réalisateur de *Cube* et *Cypher*.

Interdit aux moins de 12 ans

Nothing



Samedi 29 avril à 20h30

Anthropophagous (Anthropophagus)

JOE D'AMATO

1980. Italie. 90 min. Couleurs. 35 mm. Version française

Scénario Joe D'Amato, George Eastman **Photographie** Enrico Biribicchi **Interprétation** George Eastman, Tisa Farrow, Serena Grandi

Fleuron du Bis transalpin, *Anthropophagous* n'est rien moins qu'une énième variation sur le thème du croquemitaine, reformatée pour un public adulte. Un village isolé au bord de la mer Égée. Un groupe d'infortunés touristes. Un ogre affamé. Et hop le tour est joué ! Le croquemitaine a faim alors il mange. C'est bien connu, la faim justifie les moyens. Ça tombe mal, car des moyens, l'inénarrable Joe d'Amato n'en a pas beaucoup. Mais le réalisateur d'*Emmanuelle* et les derniers cannibales parvient quand même à instaurer une sinistre ambiance contre balancée par une musique aussi loufoque que décalée et se paye même le luxe de graver les mémoires lors de deux séquences authentiquement grotesques. Bon appétit !

Interdit à sa sortie aux moins de 16 ans

Anthropophagous



Mardi 25 avril à 20h30
Mercredi 26 avril à 18h45 (petite salle)

Apocalypse 2024 (A Boy and his Dog)

L.Q. JONES

1974. Etats-Unis. 85 min. Couleurs. 35 mm.

Version française.

Scénario L.Q. Jones, d'après Harlan Ellison **Photographie** John Arthur Morill **Interprétation** Don Johnson, Suzanne Benton, Jason Robards

Don Johnson n'était pas encore Sonny Crockett. L.Q. Jones, lui, avait déjà derrière lui une bonne carrière d'acteur, notamment chez le grand Peckinpah. C'était avant *Mad Max*, après une guerre nucléaire. Le monde n'est plus qu'un désert de boue, terrain de survie de bandes désorganisées. Ça commence dans un trou. Don, en guenilles, se terre. Plus loin, des cris de femme. Une voix off au ton professoral semble s'adresser à nous. Elle parle à Don. C'est un chien. Un chien qui parle, sage, cynique, et misogyne. Le chien flaire les filles pour Don, qui ne pense qu'à ça. Don cherche à manger pour le chien, qui ne pense qu'à ça. Mais une fille amènera Don dans un monde souterrain qui cherche un donneur de sperme... Une histoire d'amitié virile entre un homme et un chien. Où l'homme est le meilleur ami du chien.



Apocalypse 2024

Samedi 22 avril à 14h45 (petite salle)
Mardi 25 avril à 18h30

Au-delà du réel (Altered States)

KEN RUSSELL

1981. Etats-Unis. 102 min. Couleurs. 35 mm.

Version originale sous-titrée en français et en allemand.

Scénario Sydney Aaron, d'après Paddy Chayefsky **Photographie** Jordan Cronenweth **Interprétation** William Hurt, Blair Brown, Bob Balaban

On connaît Ken Russel pour son goût du baroque et ses délires visuels. Ici, c'est à de véritables trips hallucinés qu'il nous invite à travers les recherches d'un scientifique obsédé par la vérité originelle, menant sur lui une expérience de régression à coups de psychotropes et de privation sensorielle. Des trips qui se présentent d'abord sous la forme de collages surréalistes submergés de geysers psychédélics, avant de prendre, au fur et à mesure que l'expérience tourne au surnaturel, l'aspect de films expérimentaux, montage électrochoc d'images de synthèse primitives et de stockshots de films scientifiques. Des bribes de cinéma hallucinogène qui font irruption dans une structure narrative classique, comme un retour d'acide.

Interdit à sa sortie aux moins de 12 ans



Au-delà du réel

Samedi 22 avril à 18h30
Dimanche 23 avril à 15h45 (petite salle)

Demain les mômes

JEAN POURTALÉ

1975. France. 100 min. Couleurs. 35 mm.

Scénario Jean Pourtalé, Franck Vialle, Raymond Lepoutre

Photographie Jean-Jacques Rochut **Interprétation** Niels Arestrup, Brigitte Rouan, Emmanuelle Béart

La fin du monde arrive. Une catastrophe indéterminée a épargné quelques humains qui s'entretuent sans raison. Un homme et une femme survivent dans une ferme. Très vite cette étrange fable d'anticipation échappe au schéma classique du retour aux origines. Dans un style anti-spectaculaire, dénué de dialogue, totalement nihiliste, le film ne cesse d'interroger les motivations de chacun, leur devenir. La nouvelle génération, l'homme nouveau né du désastre, viendra ex-nihilo. Dans ce monde post-apocalyptique, les mômes ne descendent plus de leurs parents. Ils sont leur propre groupe, petite communauté sans langage avec ses codes et son organisation. Sans partage et sans affect. « On ne sait jamais ce qu'il y a dans la tête d'un enfant en dehors de ce que nous y avons mis » (JEAN POURTALÉ).



Demain les mômes

Samedi 22 avril à 16h45 (petite salle)
Mercredi 26 avril à 14h30

2019 Après la chute de New-York

(2019 dopo la caduta di New-York)

MARTIN DOLMAN

1983. France / Italie. 95 min. Couleurs. 35 mm.

Version française.

Scénario Ernesto Gastaldi (as Julian Berry), Sergio Martino (as Martin Dolman), Gabriel Rossini **Photographie** Charlie Mc Farrow **Interprétation** Michael Sopkiw, Valentine Monnier, George Eastman

En 1983 le cinéma de genre transalpin n'a plus d'argent mais a encore des idées. Tout d'abord prenez un décor à zéro brouzouf censé représenter un monde dévasté (casses auto et usines à gaz), dominé par une infâme monarchie (ici les Euraks). Rajoutez un aventurier solitaire, frangin blondin de *Mad Max*, chargé par la résistance de retrouver la dernière femme fertile... pour sauver le Monde. Assaisonnez de nappes de synthé, sur lesquelles s'enchaînent d'hallucinantes scènes de baston super cheap où blousons cloutés, haches en plastiques et casques de footballeurs américains font office de décorum futuriste. Et vous obtenez un antipasti post-nucléaire qui marque surtout l'apocalypse du cinéma bis ritual. Enfin profitez au détour d'un plan d'une explosion de crâne, d'une crevaison d'yeux, d'un nain qui s'auto-empale, derniers feux d'un cinéma populaire révolu.

Interdit à sa sortie aux moins de 13 ans.

Samedi 29 avril à 19h (petite salle)
Dimanche 30 avril à 17h30

Elmer - Le Remue-méninges (Brain Damage)

FRANK HENENLOTTER

1987. États-Unis. 95 min. Couleurs. 35 mm.

Version française.

Scénario Frank Henenlotter **Photographie** Bruce Torbet

Interprétation Rick Herbst, Gordon McDonald, Jennifer Lowry

Elmer est un parasite. Look d'étron échappé des toilettes du *Muppet Show* et spécialiste de la vanne assassine, il sécrète une substance très hallucinogène qui provoque une dépendance extrême. Un soir, il injecte une dose dans la nuque de Brian, jeune homme sans histoire, qui prend le pied de sa vie et en veut dès lors toujours plus. Brian est désormais complètement perché la plupart du temps et ne peut plus se passer de son nouvel ami. Il ignore toutefois que Elmer profite de leurs sorties en ville pour se nourrir de son plat préféré : la cervelle humaine. Comédie gore très drôle et très cradingue signée Frank Henenlotter, *Elmer, le Remue-méninges* est surtout une décapante métaphore sur les affres du manque.

Interdit à sa sortie aux moins de 13 ans

Mercredi 26 avril à 20h45 (petite salle)
Vendredi 28 avril à 18h30

Le Festin nu (The Naked Lunch)

DAVID CRONENBERG

1991. Canada. 110 min. Couleurs. 35 mm.

Version originale sous-titrée en français.

Scénario David Cronenberg, d'après William Burroughs

Photographie Peter Suschitzky **Interprétation** Peter Weller, Judy Davis, Ian Holm

Incontournable et indescriptible, taillée au Cut Up, l'œuvre culte du pape de la dope reste redoutablement énigmatique et déroutante. D'un point de vue cinématographique tout cela en fait un objet d'adaptation convoité, de par sa notoriété et son foisonnement, et à la fois un objet infilmable de par son dépouillement de toute structure narrative et son style très direct. Alors pour venir à bout de ce menu aussi indigeste qu'appétissant, Cronenberg regarda davantage du côté de l'esprit Burroughs que de la lettre, donnant un film interzone où leur écriture et leurs univers - la came et l'organique - s'interpénètrent, pour nous injecter par intraveineuse au cœur des mystères de la création littéraire.

Interdit à sa sortie aux moins de 12 ans

Dimanche 23 avril à 15h30
Mardi 25 avril à 18h45 (petite salle)

Feux dans la plaine (Nobi)

KON ICHIKAWA

1959. Japon. 104 min. Noir & blanc. 35 mm.

Version originale sous-titrée en français.

Scénario Natto Wada, d'après Shohei Ooka **Photographie** Setsuo Kobayashi **Interprétation** Eiji Funakoshi, Mickey Curtis, Osamu Takizawa

La Harpe de Birmanie était un film humaniste. À la fin de la guerre, un soldat japonais troquait son uniforme pour une tunique de bonze et s'en allait enterrer les morts. *Feux dans la plaine*, réalisé trois ans plus tard, est un film sur la déshumanisation. À la fin de la guerre, des soldats éparpillés d'une armée japonaise défaite, taraudés par la faim et poussés par l'instinct de survie, vont être amenés à s'entretuer et s'entredévorer. Avec une utilisation intransigeante du scope qui isole et noie les personnages dans la végétation philippine, Kon Ichikawa saisit de manière redoutable le processus de mutation d'un homme hagard, se mouvant comme un zombie, qui va passer malgré lui du stade de proie désignée par un environnement hostile à celui de prédateur.

Samedi 29 avril à 17h (petite salle)
Dimanche 30 avril à 15h30

Frères de sang (Basket Case)

FRANK HENENLOTTER

1982. États-Unis. 90 min. Couleurs. 35 mm. Version française

Scénario Frank Henenlotter **Photographie** Bruce Torbet

Interprétation Kevin Van Hentenryck, Terri Susan Smith, Beverly Bonner

Le premier, un grand dadaïste un peu naïf, ballade le second, une boule de chair griffue au regard bleu azur dans un panier en osier. Les deux traquent les médecins qui les ont séparés. Des monstres et des hommes au cœur de Times Square. L'anti-Amérique, le quart monde new yorkais enluminant un féroce film d'horreur de touches néo-réalistes. Mais avant tout, *Basket Case* est un film gore. Très gore. Un premier essai transformé, empli d'une virulence formelle et d'une énergie communicative. Qu'importe les effets spéciaux rudimentaires. Qu'importe l'amateurisme de certains acteurs. Au contraire. *Basket Case* est un film fait de chair et de sang. Un électrochoc trash qui exhale franchise et honnêteté et esquisse un bien étrange duel entre le normal et le pathologique.



Frères de sang

Mercredi 26 avril à 18h30
Jeudi 27 avril à 20h45 (petite salle)

Haschisch (*Marijuana*)

LÉON KLIMOVSKY

1950. Argentine. 98 min. Noir & blanc. 35 mm.
Version française.

Scénario Wilfredo Jimenez **Photographie** Alberto Etchebehere
Interprétation Pedro Lopez Lagan, Fanny Navarro, Alberto de Mendoza

On connaît peut-être Klimovsky pour sa contribution aux Draculas ibériques des 70's, pour son passage par Eurociné, ou encore pour ses westerns, ses Django dont Enzo G. Castellari, au passage, revendique la paternité. Mais ce dentiste de formation, après une adaptation du *Tunnel de Sabato*, avait déjà fait montre de son sens aigu du cinéma avec ce *Haschisch* au bord de l'oubli, qui n'en représentait pas moins l'Argentine au festival de Cannes 1951. Un film noir qui a pour dessein de montrer les dangers et les ravages de la marijuana. « Il faut croire que la drogue satanique est terriblement tentatrice, puisque vous verrez un médecin devenir lui-même victime de l'insidieux poison, alors que son but était de le vaincre », annonce un carton dès le début. Tout un programme. D'une extrême rareté.

Samedi 22 avril à 14h30
Mercredi 26 avril à 16h45 (petite salle)

L'Homme qui rit (*The Man Who Laughs*)

PAUL LÉNI

1928. Etats-Unis. 110 min. Noir & blanc. 35 mm. Muet.
Intertitres français

Scénario J. Grubb d'Alexander, d'après Victor Hugo **Photographie** Gilbert Warrenton **Interprétation** Conrad Veidt, Mary Philbin, Olga Baclanova

C'était la toute fin du muet. Carl Laemmle avait déjà produit d'après Hugo, *Notre-Dame de Paris* (1923) avec l'incroyable Lon Chaney. *Le Fantôme de l'opéra* (1925) avait lui aussi fait sensation. Mais c'est *L'Homme qui rit* qui devait servir de socle aux légendes à venir du studio Universal, *Frankenstein et Dracula* (1931). Laemmle, impressionné par *Le Cabinet des figures de cire*, avait fait appel à deux figures emblématiques de l'expressionnisme allemand, le méconnu Leni, réalisateur de ce *Cabinet*, et Veidt, le Cesare de Calligari, qui allaient donner à ce film plutôt mélodramatique, un caractère morbide. On appréciera aussi Olga Baclanova, future femme-poule de *Freaks*, en duchesse décadente, ainsi que le travail du maquilleur Jack Pierce, qui créera la créature de *Frankenstein*. Mais pour l'heure, voici le drame d'un homme affublé d'un sourire pétrifié par des intrigants de cour goyesques. Un homme devenu phénomène de foire. La révolte d'un homme qu'un roi a fait clown et qu'une reine veut faire Lord.

Mercredi 26 avril à 16h30
Jeudi 27 avril à 18h45 (petite salle)

Le Métro de la mort (*Death Line*)

GARY SHERMAN

1979. Grande-Bretagne. 90 min. Couleurs. 35 mm.
Version française.

Scénario Ceri Jones, d'après Gary Sherman **Photographie** Alex Thomson **Interprétation** Donald Pleasance, Norman Rossington, David Ladd, Christopher Lee

Méfiez-vous des entrailles du métro londonien ! En ce début des années 70, l'heure n'est plus aux contes gothiques baroquants signés Hammer. Les buveurs de sang ont laissé place à une race cinématographique pleine d'avenir : le cannibale. Attention, on ne badine plus avec la chair, on la mange ! Crue de préférence. Tourné en décor naturel, réaliste et poissard, ce petit polar gore adopte la forme d'une enquête policière classique menée par un Donald Pleasance sarcastique, incarnant une société bien assise, médiocre et incompétente. Face à elle, sous son cul, se terrent les derniers représentants d'une communauté d'humains oubliés pratiquant le cannibalisme. Et le film de nous placer de façon retorse du côté de ces êtres dégénérés vivant parmi rats et ordures, créatures sinistres et pathétiques.

Interdit à sa sortie aux moins de 12 ans

Samedi 22 avril à 16h30
Mardi 25 avril à 20h45 (petite salle)

Midori

HIROSHI HARADA

1992. Japon. 56 min. Couleurs. Vidéo.
Version originale sous titrée en français

Scénario Hiroshi Harada **Photographie** Hiroshi Harada

Après la mort de ses parents, la jeune Midori est recueillie par le directeur d'un cirque abritant des phénomènes de foire qui en font leur souillon. L'arrivée d'un énigmatique nain prestidigitateur change brutalement le cours des choses. Il aura fallu cinq ans à Hiroshi Harada pour compléter *Midori*. Cinq ans durant lesquels, l'animateur rebelle peaufine ce conte flamboyant trop souvent réduit à un improbable croisement entre George Bataille et le Tod Browning de *Freaks*. Fidèle adaptation de *La Jeune Fille aux camélias*, un gekika (manga érotique) de l'énigmatique Suero Maruo, *Midori* surmonte avec brio le mélange terreur et érotisme et préfère féconder les terres fertiles de la poésie baroque, sardonique et cruelle avant d'éclorre en une ode à l'amour fou.

Samedi 29 avril à 16h30
Dimanche 30 avril à 15h45 (petite salle)

1984 (*Nineteen Eighty Four*)

MICHAEL RADFORD

1984. Grande-Bretagne. 113 min. 35 mm.

Version originale sous titrée en français

Scénario Michael Radford d'après 1984 de George Orwell

Photographie Roger Deakins **Interprétation** John Hurt, Richard Burton, Suzanna Hamilton

« Si vous désirez une image de l'avenir, imaginez une botte piétinant un visage humain... éternellement ». Bien plus qu'une critique des systèmes totalitaires de l'après Seconde Guerre mondiale, *1984*, sous sa forme de roman, était une mise en garde effrayante et prophétique. En respectant scrupuleusement le roman d'Orwell, Michael Radford n'a fait que prolonger cet avertissement. En situant intelligemment son film dans le passé, le réalisateur anglais n'en commente que mieux le présent et certainement le futur. La police de la pensée et le ministère de la vérité trouvent alors d'étonnantes résonances. Et si *1984*, le roman comme le film, annonce la défaite de l'homme face au système, ce n'est que pour mieux l'éviter.



1984

Vendredi 28 avril à 18h45 (petite salle)
Samedi 29 avril à 14h30

Naked Blood (*Naked Blood : Megyaku*)

HISAYASU SATO

1995. Japon. 76 min. Couleurs. Vidéo.

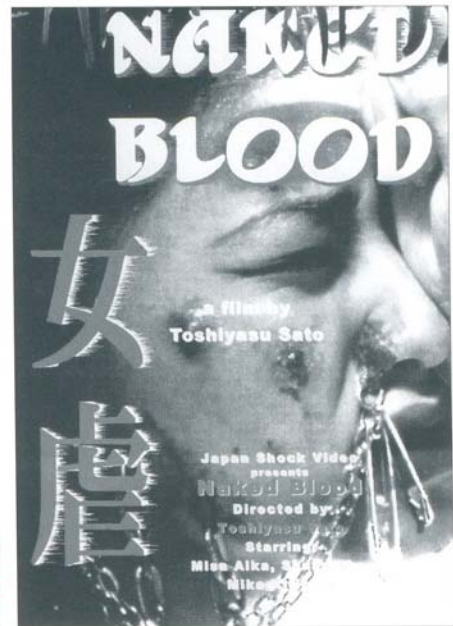
Version originale sous titrée en anglais

Scénario Taketoshi Watari **Photographie** Akiko Ashizawa

Interprétation Misa Aika, Yumita Hayashi, Mika Kirihara

Un jeune scientifique invente une drogue capable de transformer la douleur en plaisir et observe ses effets sur trois patientes. Et en avant pour une balade sur le périphérique de l'acceptable en compagnie de Hisayasu Sato. Le temps est humide et la route glissante. Souffrance, sadomasochisme et voyeurisme. Trois thèmes brûlants qui se diffusent tout au long d'un film au rythme atone. Un objet étrange qui transcende les maux d'une société en un spectacle graphiquement excessif au réalisme éprouvant. *Naked Blood* extériorise douleur et solitude sous l'œil inquisiteur d'une caméra vidéo et au final transgresse un des derniers grands tabous : l'effraction de l'enveloppe charnelle. Réservé à un public très, très averti. Vous êtes prévenus.

Interdit aux moins de 18 ans



Naked Blood

Samedi 22 avril à 18h45 (petite salle)
Vendredi 28 avril à 20h30

Orlan Carnal Art

STÉPHANE ORIACH

2001. France. 75 min. Couleurs. 35 mm.

Version originale en français / tamoul / anglais sous-titrée en français.

Scénario Stéphane Oriach **Photographie** Stéphane Oriach

Interprétation Orlan, Connie Chung, Pierre Restany

Le bloc opératoire comme atelier d'artiste. Le corps comme dernier espace de liberté. Orlan a fait de sa chair le matériau de son travail. Les opérations-chirurgicales-performances se succèdent pour devenir ensuite des installations vidéos interactives. Un processus créatif fascinant de radicalité où le corps modifié et sa représentation au sein d'une culture obsédée par les apparences, débouchent sur une nouvelle politique du corps. Celle de demain où il sera possible d'inscrire son esprit dans sa chair. On pense un peu à Dali, beaucoup à Lolo Ferrari et passionnément à David Cronenberg. Filmé par Stéphane Oriach, *Orlan Carnal Art* est la chronique des performances et des oeuvres d'une artiste mutante, une prêtresse de la nouvelle chair qui a su intelligemment brouiller les cartes entre art et publicité.



Orlan carnal art

Samedi 22 avril à 20h45 (petite salle)
Dimanche 23 avril à 17h30

Le Rayon bleu (Blue Sunshine)

JEFF LIEBERMAN

1977. États-Unis. 90 min. Couleurs. 35 mm.

Version originale sous-titrée en français.

Scénario Jeff Lieberman **Photographie** Don Knight **Interprétation** Zalman King, Deborah Winters, Mark Goddard

Chauve qui peut l'Amérique ! Son élite perd la boule. Ils sont médecins, ingénieurs ou politiciens, tous diplômés de la prestigieuse université de Stanford. Pendant leurs études, ils ont consommé une drogue : le Rayon bleu (« plus terrifiante que le LSD »). C'était Woodstock, la libération sexuelle, le Vietnam, tout ça. Oui mais voilà : dix ans plus tard, ils sont victimes de terribles maux de tête qui leur font perdre tout contrôle et les poussent à commettre des crimes ignobles. Pire peut-être : tous sont atteints de calvitie précoce. Un jeune homme, aidé d'une potiche qui ne manque pas de toupet, va traquer les assassins cachés sous les postiches. Film d'horreur capillaire réalisé par un clone de De Palma qui aurait avalé toute la bouteille de shampoing, *Le Rayon bleu* EST une expérience.

Interdit à sa sortie aux moins de 13 ans

Mercredi 26 avril à 14h45 (petite salle)
Jeudi 27 avril à 18h30

Santa Sangre

ALEJANDRO JODOROWSKY

1989. Mexique / Italie. 125 min. Couleurs. 35 mm.

Version originale sous-titrée en français.

Scénario Alejandro Jodorowsky **Photographie** Danielle Mannuzzi
Interprétation Axel Jodorowsky, Adam Jodorowsky, Blanca Guerra, Guy Stockwell

Œuvre singulière aux accents surréalistes omniprésents, *Santa Sangre* se regarde comme un kaléidoscope d'images chocs et poétiques, se vit comme une expérience hallucinatoire déformée par le prisme coloré de Jodorowsky. Tout commence dans un cirque où Fenix un jeune garçon s'initie aux rites symboliques et violents d'un univers peuplé de freaks en tous genres. Un jour, à travers une scène traumatique sanglante, sa vie bascule, entraînant le film dans une folle farandole, échevelée et inquiétante, où hallucinations et réalité s'interpénètrent sans distinction. Dès lors, la fiction accompagne le destin tragique de Fenix livré à ses démons freudiens, et suit un parcours chaotique, alternant scènes oniriques et horribles, passant sans cesse de la mort à la vie, du sang au rêve.

Interdit à sa sortie aux moins de 16 ans

Jeudi 27 avril à 20h30
Samedi 29 avril à 14h45 (petite salle)

Film surprise

1973. France. 75 min. Couleurs. 35 mm.

Scénario xx *Photographie* xx *Interprétation* xx

Interdit à sa sortie aux moins de 18 ans



Samedi 29 avril à 18h30

Remerciements

Institutions

Cinémathèque française, Paris
Cinémathèque royale de Belgique, Bruxelles
Cinémathèque suisse, Lausanne

Sociétés et distributeurs

CQFD distribution, Roubaix
Gaumont distribution, Saint Ouen
Michel Gauchon Distribution, Bordeaux

Mesdames et Messieurs

Jean-Maurice Bigeard (L'Absurde Séance, Nantes)
Gilles Boulenger (L'Étrange Festival, Paris)
Guy Cavagnac
Stéphane Derdérian
Nathalie Linon et toute l'équipe de Mucho Bizarre
Philippe Lux (L'Étrange Festival, Strasbourg)
Fabienne Maridet
Yumiko Okuno
Frédéric Temps (L'Étrange Festival, Paris)